## Clôture du congrès

Après 4 jours de travaux et de retrouvailles, il est déjà temps de clôturer notre 50ème congrès confédéral. Cette semaine a été dense et riche et je crois, mes camarades, que nous pouvons être très fiers et heureux de ce congrès et donc de la CFDT.

D'abord, on l'a peu dit parce que c'est maintenant le cas depuis 2010, mais je suis heureux que nous ayons encore tenu un congrès écologiquement responsable.

Nous avons notamment réussi à réduire pour la quatrième fois consécutive, l'emprunte carbone de notre congrès. Notre bilan carbone s'allège de 23% par rapport à il y a 4 ans.

En plus d'avoir privilégié les déplacements moins polluants, d'autres efforts ont permis ce résultat. Nous avons par exemple réduit de 60% notre consommation de papier sur ce congrès

Nous avons également fait tout un travail sur la nourriture, – et je remercie au passage les équipes du traiteur Serge Manier. Nous avons exclu un certain nombre de produits qui venaient de trop loin pour privilégier des produits locaux et un système a été mis en place pour redistribuer le surplus à des associations caritatives.

D'autres efforts ont été faits : la réalisation d'une sacoche éco-responsable à partir de matière recyclée, une division par 4 de notre consommation d'énergie par rapport à il y a 4 ans, une meilleure gestion des déchets… mais ça serait long de tout citer. Quand la CFDT porte des ambitions, elle est capable de les porter en acte et j'en suis très fier.

Si nous avons améliorer notre bilan, ça ne veut pas dire qu'il est neutre. Nous avons donc choisi de compenser nos émissions de CO2 en finançant une association, Coral Guardian, spécialisée dans la protection et la sauvegarde des récifs coraliens. Sur leur site, vous pouvez d'ailleurs parrainer un corail si vous le souhaitez. L'URI vous a proposé de planter un arbre. J'espère que vous l'avez tous fait.

Durant ces 4 jours, vos interventions riches et variées ont témoigné d'une CFDT engagée aux côtés des travailleurs et déterminée à construire une société plus juste. Une CFDT plus féminine et plus jeune aussi et je crois que c'est très important. Ca s'est vu durant ce congrès, y compris à la tribune et je remercie les délégation d'avoir fait que plus de jeunes et plus de femmes participent à ce congrès.

Les décisions que nous avons collectivement actées ont donné à voir une CFDT qui évolue avec son temps et qui continue de tracer sa voie.

Les témoignages poignants de nos camarades Afghans, Ukrainiens, Hong Kongais et Vénézuéliennes ont permis de mesurer leur courage et notre engagement sans faille pour les libertés fondamentales, pour les droits humains, pour les droits des femmes, pour la démocratie. La solidarité syndicale internationale, c'est aussi ça, la CFDT.

Durant ces 4 jours, nous nous sommes dit les choses. Nous avons partagé nos victoire – il y en a beaucoup. Nous avons partagé nos échecs – il y en a quelques-uns. Nous avons confronté nos points de vue sur notre action pour en dessiner les priorités futures.

Nous, les militants et militantes de la CFDT, nous avons su débattre et faire des choix clairs et tranchés, dans le respect de chacun.

Ces choix doivent maintenant alimenter notre stratégie revendicative et guider nos transformations internes. Quel que soit le vote de chacun, ces choix nous engagent toutes et tous. Les syndicats et la Confédération ! Notre résolution nous engage toutes et tous. Et je suis très fier de notre démocratie interne. Personne dans cette maison ne définit la juste ligne de la CFDT à lui tout seul. Personne n'en est détenteur à lui tout seul. Ça, mes camarades, c'est notre richesse et notre exigence commune.

Durant ce congrès, nous avons donc assumé des débats sur des sujets parfois difficiles mais qui sont des marqueurs du monde du travail et du type de société que nous voulons construire.

Nous avons pris clairement position pour l'imposition des successions. Si nous avons su le faire lors de ce congrès, c'est parce qu'au-delà des nuances et des désaccords sur les moyens d'actions, ce qui nous a guidé, c'est bien l'impératif de justice fiscale. La fiscalité est au cœur des choix de société que nous aurons à faire demain. Je suis très fier que la CFDT pose des fondements.

Notre débat sur les **retraites** a montré que ce sujet reste sensible, pour les travailleurs comme pour nous, les responsables de la CFDT. Mais nos messages, aujourd'hui en sortant de ce congrès, sont on ne peut plus clairs : le report de l'âge de la retraite à 65 ans, c'est hors de question. Et pas plus que nous ne réclamions une nouvelle hausse de la durée de cotisation hier, nous n'en réclamerons demain. Ce que nous exigeons, c'est un système de retraite plus juste.

Donc mes camarades, c'est pour ça que nous nous battrons. Ce sont les messages que nous porterons fortement dans les discussions qui vont s'ouvrir. Car oui, nous irons discuter. Lorsque les droits des travailleurs sont en jeux, la CFDT répond toujours présente.

J'ai vu que suite à notre débat d'hier sur les retraites, certains parlaient de divergence. Mais quand on veut débattre, c'est bien parce qu'il y a des divergences. Ce qui pose problème dans une démocratie, ce ne sont pas les divergences, ce serait de ne pas savoir les trancher démocratiquement. Nous, nous avons su le faire.

J'ai vu que certains voudraient nous diviser, faire croire qu'il y aurait de la défiance parce que nous avons débattu et tranché. Et bien non ! et dites-le fort : la CFDT est unie et vous avez confiance en vos responsables dans le combat qui va s'ouvrir sur les retraites.

J'ai vu que certains interrogeaient un changement de ligne de la CFDT. Et bien non. La CFDT a des propositions fortes et nous les défendrons fermement.

Le dialogue social a également pris une large place dans nos débats. Là aussi, nous sortons de notre congrès avec une détermination sans faille : celle de faire évoluer les ordonnances et les règles du dialogue social pour plus de proximité avec les travailleurs, pour plus de moyens pour les élus, et pour finalement un dialogue social équilibré et efficace.

Et bien sûr, durant ce congrès, nous avons pris des engagements forts pour les travailleurs.

Nous avons pris des engagements pour faire du travail « une nouvelle conquête sociale ». C'est un des titres de notre nouvelle résolution. Sur les questions de pouvoir d'achat, de partage des richesses, de conditions et d'organisation du travail, nous ne devrons pas relâcher la pression. Les travailleurs nous attendent.

Oui, les travailleurs nous attendent. Plus que jamais, ils ont confiance en la CFDT pour défendre leurs intérêts et ils pensent que les syndicats ont un rôle majeur à jouer dans la redéfinition des modes de travail actuels. C'est ce que nous dit le sondage Kantar qui est paru cette semaine.

Suite à nos débats, notre proposition de banque des temps devient de plus en plus opérationnelle. A nous maintenant de la concrétiser. Et puis, à nous d'investir tous les espaces de discussion pour créer de nouveaux droits. Le droit souple dont nous avons débattu ouvre des opportunités pour créer de nouveaux droits pour les travailleurs. Nous l'avons montré sur le télétravail. Saisissons ces opportunités !

En votant notre résolution, nous avons également pris des engagements pour consolider et renforcer nos services publics - la santé, l'école, les services publics de proximité, la justice, la police, les finances, - véritable richesse de notre modèle social. Nous nous battrons pour les défendre. Des engagements aussi pour faire de la transition écologique un vrai sujet syndical, pour combattre de toutes nos forces les discriminations qui sont devenues insupportables, pour continuer à construire une Europe sociale et une Europe qui protège ses citoyens.

Sur toute notre résolution, nous interpellerons sans relâche le Gouvernement et le patronat. Nous avons commencé à le faire à cette tribune mercredi… Cette interpellation a déjà été relayée par la presse.

Nous serons là et bien là pour que les travailleurs soient au cœur des politiques publiques et des choix économiques, nous serons là pour changer leur vie.

Nous continuerons de le faire dès la semaine prochaine : en interpellant le ministre du Travail, sur l'évolution des ordonnances qui régissent le dialogue social. Et en portant nos exigences durant le Conseil national de la refondation qui semble annoncé le 22 juin.

Et je compte sur vous pour le faire également avec vos interlocuteurs, les employeurs privés comme publics. La Confédération ne peut pas tout. A vous aussi de porter notre résolution.

Durant ces 4 jours, nous avons pris des engagements forts. Et je crois que le plus fort des engagements que nous ayons pris pour les travailleurs, c'est celui de renforcer la CFDT. C'est un prérequis indispensable si nous voulons être à la hauteur des ambitions que nous nous sommes fixées.

Nous renforcer, c'est être plus représentatifs des travailleurs. Les prochaines élections dans les fonctions publiques nous en donnent l'occasion. Nous en avons partagé ensemble les enjeux. Nous avons échangé sur notre stratégie. Maintenant, « Y a plus qu'à » ! Les bonnes pratiques que nous développerons durant ces élections pourront également nous servir dans les entreprises. Les pratiques de proximité utilisées dans le public peuvent aussi nous aider à renouveler nos pratiques dans le privé.

En 2023, la majorité des entreprises renouvelleront leur CSE. Vous pouvez compter sur tout le soutien de la Confédération. Car nous savons tous que c'est vous, les militants dans les entreprises, dans les administrations, c'est vous qui êtes en première ligne pour faire voter CFDT. Alors faites-le, faites voter CFDT pour consolider notre 1ère place !

Renforcer la CFDT, c'est aussi être beaucoup plus nombreux. L'enquête Kantar présentée cette semaine montre que la confiance des travailleurs dans la CFDT n'a jamais été aussi forte et continue de grimper. Alors, dans les objectifs de développement que vous vous fixerez, ne soyez pas timorés, mes camarades ! Je compte sur vous pour fixer des engagements au moins à la hauteur de ce que nous représentons. Rendez-vous l'année prochaine pour faire le compte et se fixer notre objectif commun. Mais pas question d'attendre l'année prochaine pour faire des adhésions !

C'est dès lundi que des bulletins d'adhésion doivent être distribués, allez-y à fond sur la proposition d'adhésion ! On était bien cette semaine entre nous ! Mais dès lundi, on retourne vers les travailleurs et on propose d'adhérer à la CFDT.

Renforcer la CFDT, c'est enfin savoir évoluer avec les attentes des travailleurs. La première partie de notre résolution porte une réelle volonté de transformation, que nous devons maintenant mettre en musique. Très prochainement, nous lancerons les chantiers qui visent à clarifier notre organisation interne et à réfléchir au sens de la cotisation. Réfléchir, ça n'a jamais fait de mal à personne. Les décisions on les prendra ensemble et vous y serez bien sûr associés.

Confortés par nos débats, nous devrons aller plus loin en matière de formation et d'accompagnement des militants. Et pour évoluer avec la société, nous allons devoir innover : osons ouvrir grands les portes de nos locaux syndicaux à tous les travailleurs, quels que soient leur statut ! Vous avez entendu Joseph tout à l'heure, il attend que la CFDT lui vienne en soutien. Osons aller vers eux en dehors de nos murs. Les locaux syndicaux, c'est confortable, mais nous rencontrerons les travailleurs sur leur lieu de travail alors allons-y.
Osons créer de nouveaux collectifs autour de projets ! Comme l'a montré Marylise tout à l'heure, les résultats de l'enquête « Parlons engagement » sont riches d'enseignements. Autant de fils à tirer pour réussir notre transformation.

Réussir notre transformation et continuer d'être la CFDT. Oui mes camarades, la CFDT se doit d'être elle-même.

Être nous-même, ce n'est tomber ni dans la facilité, ni dans la démagogie. Le « on rase gratis », ce n'est pas notre marque de fabrique. Le « en face ce sont tous des cons », ce n'est pas nous. Tout comme nous ne sommes pas du camp des « yaka faucon ». Nous avons fait un autre choix que de rejoindre le camp de l'immobilisme stérile ou celui de la facilité des slogans.

Notre choix mes amis, c'est l'indignation face aux situations injustes et inacceptables. Et l'indignation, cela rime avec réflexion, qualité des revendications et action. Les trois postures indispensables de tout syndicaliste.

Notre choix mes amis, c'est la combativité. Et la combativité, ça rime avec la responsabilité. Cette alliance de responsabilité et de combativité qui nous fera avancer et non de cocher la case d'une simili pureté syndicale.

Notre choix mes amis, c'est la prise en compte de la complexité par la nuance. Et la nuance, ça rime avec l'exigence. De cette exigence qui sait porter des positions radicales pour opérer les changements indispensables. Albert Camus disait : « la démesure est un confort, toujours, et une carrière, parfois ». Nous ne voulons ni confort ni carrière. Nous voulons être utiles aux travailleurs, ici et maintenant !

Notre choix, c'est le changement du réel. Et le changement, ça rime avec la capacité d'engagement.

N'oublions jamais, ne laissons jamais de côté notre volonté d'engagement et de responsabilité. Cette responsabilité repose sur notre capacité à capter le réel. Non pour se faire seulement le porte-voix de ce que vivent les travailleurs et travailleuses. Ils connaissent déjà leurs difficultés. Ils attendent de nous que nous trouvions des solutions dans le contexte qui est le leur. Fantasmer le monde ou les réalités telles qu'on voudrait qu'il soit plutôt que de s'y attaquer tel qu'il est, c'est signer sa propre impuissance. Ne faisons pas cela.

Pour cela, nous devons être plus que jamais des militantes et militants CFDT. Je vous ai écouté raconter votre militantisme, vos actions. Je vais vous faire une confidence : en vous voyant à ce congrès, comme quand je vous vois dans mes nombreux déplacements, je me suis dit : elles et ils sont remarquables, engagés, plein de valeurs, et c'est très fort. J'aime les militants et militantes que je rencontre car ce sont de vrais syndicalistes CFDT. C'est ce qui me motive pour prendre les trains tôt pour aller vous voir.

Je vous ai écouté aussi parler de votre fatigue parfois. Je me suis donc demandé si moi aussi j'étais un peu fatigué. Mais qui ne le serait pas par la période, les défis, les difficultés ?

Mais la fatigue n'a jamais le dernier mot pour le militant que je suis. Car oui avant tout je suis et me sens pleinement un militant CFDT.

C'est quoi un militant CFDT ? C'est une femme ou un homme qui a des tripes, une tête et un cœur. Nous en avons eu de belles incarnations ce matin avec Sabrina, Joseph et Christophe.

A la CFDT, c'est d'ailleurs plus généralement une femme puisque plus de 50 % des adhérents CFDT sont des femmes. Et ça s'est vu à ce congrès ! IL va falloir continuer cet effort.

Je disais des tripes, une tête et du cœur.

Parce que nous avons des tripes, nous ne voulons plus des inégalités qui minent le monde du travail et la société

Parce que nous avons une tête, nous ne croyons pas au grand soir et aux solutions miracles mais aux avancées concrètes qui changent déjà le quotidien.

Parce que nous avons du cœur, nous pensons, en responsabilité, qu'un autre mode de développement, plus juste, est possible.

C'est l'équilibre entre ces trois dimensions qui fait la CFDT. C'est mon équilibre militant : ne jamais se résigner aux injustices et inégalités, se battre et s'engager à fond pour améliorer les choses avec ce brin d'utopie qui permet de croire qu'on peut déplacer les montagnes. Etre dans l'écoute et la discussion, dans la négo pour prendre les risques qu'impliquent la volonté de changer réellement le monde. Voilà mon militantisme. Voilà ce dont je suis fier. Être un militant et l'être avec vous. Un militant heureux !

Continuons de l'être ensemble mes camarades et amis

Et des militants, il y en a de très grands à la CFDT. Beaucoup

D'abord, je veux accueillir la nouvelle recrue à la Commission exécutive : bienvenue à toi Lydie et au boulot ! Et je sais qu'elle a l'énergie pour le faire.

Ce sont aussi huit nouveaux membres qui rejoignent le Bureau national : bienvenue à Véronique Revillod, Eloïse Rousseau, Véronique Bouchon, Géraldine Cornette, Joël Da Silva Baptista, Céline Fortier, Perrine Mohr et Christophe Rondel. Et bonne continuation à tous les autres qui continuent leur mandat.

Le Bureau national est maintenant composé à 50% de femmes et à 50% d'hommes. Nous avons donc, pour la première fois de notre histoire, un Bureau national strictement paritaire ! Ça aussi, c'est un bel élément de fierté !

La parité dans nos instances, c'est un combat que je porte personnellement depuis longtemps. La Commission exécutive est paritaire depuis 2014. Je sais que ce combat est partagé par bon nombre de responsables CFDT. Et, mes camarades, nous ne pouvons pas lâcher. Pour être vraiment représentative des travailleurs et des travailleuses, la CFDT doit permettre aux femmes de prendre toute leur place dans nos organisations. C'est vrai à la confédération, c'est vrai dans nos structures fédératives, c'est vrai aussi dans nos syndicats mes camarades. A l'inertie, voire aux forces rétrogrades qui traversent la société sur la place des femmes, nous devrons répondre par une volonté politique sans faille et des actes forts.

Cette volonté politique d'être à l'image des travailleurs, nous devons aussi le tenir en termes de renouvellement générationnel. Les jeunes délégués présents ici, par leur dynamisme et leurs convictions, par leurs interventions d'une grande qualité, nous ont montré que nous devions leur faire plus de place. Nous devons leur faire confiance. Alors, bougeons-nous un peu et passons à la vitesse supérieure. Des fédérations et des URI font un gros travail sur ce sujet. La Confédération mettra toute cette énergie sur la place des jeunes à la CFDT.

Ici, beaucoup de responsables présents sont des générations effervescence. Alors, continuons dans ce sens, continuons de travailler sur la place des jeunes dans notre organisation. Nous en avons besoin. Ce n'est pas qu'un souci d'avenir. Les jeunes sont aussi notre présent. Ils ont un regard aiguisé sur des sujets qui ont trait à la vie des travailleurs et sur la société. En tout cas, ils ont un angle différent et nous devons aller beaucoup plus loin sur la place des jeunes dans notre société.

En parlant de volonté politique sans faille, j'aimerais saluer tout particulièrement deux militants qui quittent ou ont quitté la Commission exécutive durant ce mandat : Ines Minin et Thierry Cadart.

Inès, après 8 années à la Commission exécutive, a décidé de continuer vers d'autres horizons.

J'ai dit 8 années à la Commission exécutive mais - pour être complet - je devrais dire 12 années à la Confédération où elle est arrivée en 2010 comme déléguée Jeunes. Beaucoup d'entre vous l'ont sans doute connue dans cette fonction parce qu'elle s'est beaucoup démenée. Avec énergie, avec détermination, avec conviction qu'une organisation comme la CFDT devrait faire une place toujours plus grande aux jeunes. Que nous devions faire plus pour les faire adhérer et les accompagner dans la prise de responsabilités.

Cet engagement, elle l'a poursuivi comme Secrétaire nationale en charge des jeunes, mais aussi du développement et des pratiques syndicales, ou encore des salaires.

Parmi les réalisations pilotées par Inès, chacun se souviendra :

- du WTF, ce festival du 1er mai 2015 qui a rassemblé 2000 jeunes dont 1200 non-adhérents ;
- des sessions Effervescence(s) ;
- des enquêtes Focus Jeunes.

Et je n'oublie pas la Garantie jeunes, qu'Inès a défendue avec ténacité.

Tout cela s'inscrit dans la conviction forte pour Inès que chacun peut prendre en main son destin et trouver sa place dans la société si on lui donne les moyens de son émancipation.

Je l'ai dit, Inès, c'est l'énergie et la ténacité. C'est un rire incroyable. C'est un grand sourir aussi, ce qui rend très agréable de travailler avec elle. C'est aussi une facilité de contact et une envie de rencontre très appréciée des militants. Je sais que dans quelques régions y compris insulaires, on aime beaucoup l'inviter.

Là encore, vous êtes sans doute nombreux dans cette salle à pouvoir en témoigner qu'Ines a été une immense responsable de la CFDT.

Ines si tu veux bien me rejoindre pour que nous puissions tous te saluer.

Thierry, c'est un peu particulier parce qu'il a déjà quitté la Commission exécutive il y a quelques mois maintenant. Mais je ne pouvais pas ne pas te saluer.

Thierry s'est engagé pour la formation syndicale, pour la politique organisationnelle, pour le logement, pour la bonne gestion des comptes en tant que trésorier.

Thierry s'est engagé au CESE, dans lequel tu es toujours investi. Thierry, c'est un militant pour faire vivre le syndicalisme y compris… jusqu'à tard dans la nuit.

Thierry, tu as marqué ton passage, y compris par ta capacité d'apaisement dans les moments compliqués.

Je voulais te faire monter à la tribune pour te dire merci pour tout ce que tu as apporté à la CFDT - et que tu continues de lui apporter. Thierry est également très apprécié des militants donc nous pouvons lui rendre un grand hommage et lui dire merci.

Inès et Thierry nous rappellent que nous sommes toutes et tous de passage à la CFDT. Je n'ai malheureusement pas le temps de dire un mot sur tous les militants qui ont quitté nos instances durant ce mandat mais je tiens à citer les désormais anciens membres du Bureau national : Isabelle Bouquet, Bertrand Brière, Claire Le Calonnec, Michel Crépin, Marie-Thérèse Debatisse, Véronique Le Faucheur, Philippe Lengrand, Anne-Flore Marot, Sophie Morin, Jean-Paul Parot, Marinette Solère, Edgar Stemer. Merci, vos apports ont été précieux.

En ce qui me concerne, vous savez que c'est mon dernier congrès comme Secrétaire général. Comme mes prédécesseurs, je crois qu'il est important pour la CFDT d'assurer le renouvellement de ses responsables. Je passerai donc le témoin durant ce mandat et dans la pure tradition CFDT, c'est-à-dire en toute tranquillité. Difficile de dire quand exactement mais pour rester totalement transparent, je tenais à vous le dire dès aujourd'hui. Je ne me fais aucun souci. Vous l'avez encore montré durant toute cette semaine, la CFDT est riche de compétences, de convictions, de combativité. La CFDT est plus grande que n'importe lequel d'entre nous.

Après ces 4 jours, je crois que nous pouvons dire que nous avons vécu un beau congrès ! Ces moments forts, nous les devons au travail de nombreuses personnes que j'aimerais souligner.

Merci au personnel de la Cité internationale qui nous a accompagné durant ces 4 jours.

Merci à Frédéric Marchal et à tous les techniciens d'avoir assuré la technique et la scénographie de ce congrès et surtout d'avoir réorganisé notre soirée festive au dernier moment. C'était top !

Durant ce congrès, si nous avons pu avoir une retranscription écrite et en live de nos débats c'est grâce à la société Tadéo, merci à eux.

Merci à tous nos amis des autres organisations syndicales et du Pacte du pouvoir de vivre – Christophe et Claire, et toutes les autres organisations du Pacte du pouvoir de vivre qui étaient dans la salle - merci d'avoir été présents durant notre grand évènement pour la CFDT. Votre présence était très importante pour nous.

Merci aux journalistes qui ont couvert ces 4 jours. Je me battrais toujours pour une presse libre et indépendante. Ce n'est pas pour la critiquer quand un article ne nous irait pas.

Merci aussi - car c'est primordial pour le militant que je suis - à mes proches de m'accompagner, y compris dans ces journées. Mes amis militants de Saint-Nazaire qui sont mon terreau. On a tous une Martine, comme le disait un militant tout à l'heure, moi ma Martine, elle s'appelle Jean-Yves. Après elle s'appelait Jean-Paul puis François Cherèque et évidemment je pense à lui aujourd'hui.

Ma mère, qui m'a transmis avec mon père ce goût de l'engagement.

A ma fille Camille, qui ne doit pas se rappeler un papa autrement qu'engagé et qui poursuit elle aussi des engagements sous d'autres formes.

A ma femme Mireille, qui au-delà de son soutien immense fait qu'on peut être un militant et un homme heureux. Et je crois que cela rend d'ailleurs le militant plus fort encore. Merci à toi Mireille

Et ce congrès n'aurait tout simplement pas pu avoir lieu sans l'engagement exceptionnel de personnes que je vous demande d'applaudir le plus chaleureusement possible.

D'abord, un énorme merci à Sophie, la maitresse d'œuvre de ce congrès, à Marie, son bras droit et merci à Denise. Elles ont été d'une efficacité redoutable et toujours très disponibles, vous avez abattu un travail considérable. Bravo, vraiment bravo.

Merci aussi à l'ensemble du comité d'organisation : Camille, Mickaël, Véronique, Sylvain, Laurent, Aurélien, Mylène, Isabelle, Pascaline, Joël, Alain, Maher, Manuel, Patrice, Paulo, Philippe, Denise. Et merci à celles et ceux qui vous ont donné un coup de main dans la dernière ligne droite.

Vous avez tous fait preuve d'un sang-froid extraordinaire durant ces 3 ans de préparation. Malgré le Covid, le distanciel, les incertitudes, les pluies de sollicitations et les vagues de chaleurs, vous avez vraiment assuré !

Merci évidemment à tout le staff confédéral qui a réalisé un énorme travail en amont et durant ces 4 jours (textes, logistique, sécurité, stands, écriture…). J'en profite pour vous dire que c'est un plaisir de pouvoir travailler avec des militants et avec des professionnels comme vous.

Et puis je veux remercier ma dream-team à moi, la merveilleuse équipe du Secrétariat général. Vincent, Laurent, Anne-Rose, Valérie, Nadège, Nadia ; vous êtes extra par votre disponibilité, votre soutien, votre sourire et votre humour… Elise, Sophie, Dominique, Luc et Cécile. Comment vous dire combien vous êtes incroyables de talent, de capacité de travail, d'efficacité, de folie…. Merci à vous.

Et merci à la Commission exécutive. J'aime travailler avec vous. Merci Marylise d'être une super Secrétaire générale adjointe. Merci Fred, Catherine, Luc, Jocelyne, Philippe, Beatrice… Merci Lydie maintenant. J'en ai oublié un ? Ha oui, mais lui aussi, c'est un grand responsable…. mais c'est aussi mon frère de militantisme. Merci Yvan.

Vous le voyez, tout cela est collectif. C'est grâce à votre travail…

Derrière ce congrès, il y avait aussi une formidable équipe de bénévoles : les bénévoles de l'URI AuRA, coordonnés par Sylvain. Venez, montez sur scène !

Vraiment, un énorme merci à vous toutes et tous pour votre accueil très organisé et chaleureux ! Merci pour votre bonne humeur et pour votre énergie communicative. Nous avons travaillé sereinement et nous avons pu passer de super moments.

Un merci tout particulier à celles et ceux d'entre vous qui étaient dehors. Malgré cette chaleur qui est loin d'être normale, vous avez assuré vos missions pour nous. Nous avions beaucoup de chance de vous avoir.

Et bien sûr, merci à vous tous et toutes, les délégués CFDT, d'avoir fait de ce 50ème congrès une réussite.

Il est maintenant vraiment temps de clôturer ce congrès. Nous allons maintenant rentrer chez nous avec surement un peu de fatigue… Mais surtout beaucoup de fierté et de joie d'être des militantes et des militants de la CFDT.

Renforcés par ce congrès, nous allons retourner dans nos lieux de travail et nos structures respectives et continuer à faire ce qui nous anime : du syndicalisme CFDT.

Dès lundi, la CFDT sera là pour aller à la rencontre des travailleurs et des travailleuses, pour construire avec eux des revendications et pour les porter auprès des dirigeants pour arracher des avancées sociales. Dès lundi, la CFDT sera présente dans les entreprises et les administrations, sur les territoires et dans les branches, au national et au niveau européen pour faire entendre les travailleurs.

Nous savons que ce ne sera pas facile tous les jours. Mais nous savons aussi pouvoir compter sur des militants formidables, partout en France et dans tous les secteurs. Nous savons pouvoir compter sur l'organisation CFDT pour mener tous ces combats ensemble.

Alors à bientôt et vive la CFDT !